

Chers amis,

J'espère que vous avez passé de bonnes fêtes de fin d'année malgré les restrictions. L'année que nous venons de commencer est pleine de promesses et d'espoirs. Gardons la tête haute et continuons avec courage notre mission qui consiste à manifester au monde la tendresse de Dieu.

Ce Dieu dont nous avons récemment célébré l'anniversaire de la naissance s'est révélé à l'humanité tout entière et s'est laissé découvrir, grâce à une étoile, par des « chercheurs de Dieu » venus de tous les coins du monde : c'est l'épiphanie, célébrée ce dimanche 3 janvier.

Comme ces sages, humblement, laissons-nous guider par l'étoile du Messie. Qu'elle éclaire notre recherche du bonheur durant cette année ; qu'elle nous conduise à celui qui vient nous faire revivre !



Voici une petite explication, inspirée des pères de l'Église, du symbolisme des présents apportés par les mages à l'enfant Jésus

L'or, l'encens et la myrrhe : Une évocation de la vraie nature de Jésus

L'or, métal précieux par excellence, était synonyme de beauté, de richesse et de gloire : en Jésus, il honore le roi. L'encens, en raison de sa fumée qui s'élève vers le ciel et se répand partout, était synonyme de prière et d'adoration : il manifeste la divinité de Jésus. La myrrhe, baume précieux produit à partir d'une résine rouge importée d'Arabie, était utilisée pour les parfums des noces et des ensevelissements. Mélangée à du vin, elle en augmentait la vertu euphorisante et, selon une coutume juive, ce breuvage était parfois proposé aux suppliciés pour atténuer leurs souffrances, ce qui, d'après l'Évangile de Marc, sera justement le cas de Jésus (Mc 15,23). Aussi ce parfum évoquait-il, l'humanité de Jésus destinée à la mort et à la sépulture.

Ces précieux cadeaux, pour les Pères de l'Église, disaient donc la grandeur encore cachée de cet enfant nouveau-né. Ils étaient comme le miroir de sa vraie nature et disaient, en quelque sorte, sa véritable identité de Fils de Dieu.

Bonne semaine à tous !

Yves L. Keumeni, curé



Se situer dans une dynamique d'amour, à la suite des Mages

« Adorer, c'est un geste d'amour qui change la vie, a expliqué François en détaillant toute la symbolique des offrandes des Mages déposées à Jésus. C'est faire comme les Mages : c'est apporter au Seigneur l'or, pour lui dire que rien n'est plus précieux que lui ; c'est lui offrir l'encens, pour lui dire que c'est seulement avec lui que notre vie s'élève vers le haut ; c'est lui présenter la myrrhe, avec laquelle on oignait les corps blessés et mutilés, pour promettre à Jésus de secourir notre prochain marginalisé et souffrant, parce que là il est présent. »



Être un roi mage...

Être un roi mage
chercher dans le ciel un signe de ta présence
et te trouver à terre livré à ma bienveillance

Marcher de nuit
et croire en chaque lumière qui dessine un chemin
t'attendre demain te trouver aujourd'hui

T'apporter une offrande
et recevoir de toi l'immatériel présent
d'un sens pour ma vie

T'adorer comme seul Dieu
qui joue le jeu humain jusqu'à risquer sa peau
pour conclure une alliance entre l'infiniment grand et mon insignifiance.

Marion Muller-Colard



PRÉSENCE

Vous avez tant attendu un roi !
Car il faut un roi au moins,
de grande prestance
et à la parole séduisante,
pour conduire le peuple
et donner à chacun selon son dû.
Et vous contemplez un enfant silencieux
qui n'a d'autre gloire
que l'humble discrétion des pauvres !

Vous avez tant attendu un Dieu !
Car il faut Dieu au moins,
rayonnant de splendeur
et à la puissance étendue,
pour renouveler le monde
et redistribuer les parts à égalités.
Et vous contemplez un fils d'homme
qui n'a d'autre majesté
que son humanité naissante !

Vous avez tant attendu un homme !
Car il faut un homme au moins,
semblable à tous les autres,
même condition, même vie, même mort
pour être proche de vous.
Et vous contemplez le Fils de Dieu
qui n'a d'autre désir
que de donner sa vie
pour la joie du monde !

Vous l'avez tant espéré !
Le voici, présent, avec vous.
Le reconnaissez-vous ?

Si tu veux m'attendre encore...

Seigneur, si Tu veux m'attendre encore,
Je serai le quatrième mage, parti de nulle part.
Parti sans étoile aux cieux pour un voyage au bout du temps,
Pour un voyage au bout de moi...

Quand les ténèbres brouillent toutes pistes,
Quand ma boussole intérieure bat la chamade,
Quand ma route s'emballe sur elle-même,
Tu me montres quelque part dans la nuit l'étoile inconnue
Que Tu fais lever pour moi.
Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie,
Ce temps que j'avais rêvé tout autre !
Tu me dis que Tu m'attends encore,
Car la fête ne commencera pas sans moi.
Et je t'offrirai mon enfance,
Tapie sous les décombres de mon passé...
J'adorerai l'Enfant de Noël,
Comme on s'agenouille émerveillé
Devant le miracle fragile d'une Parole enfin devenue vraie.

Maintenant, je Te vois en l'Enfant de Noël,
T'agenouiller devant moi,
Pour que je devienne enfin Ton enfant.

Lytta BASSET

Un chemin nouveau

*Il y a toujours
une route
à qui sait
la chercher.*

R. R.

Si parfois le chemin semble s'achever
à l'automne d'une vie, étrangement
– et même pourquoi pas puisque c'est la vie –
il y a toujours un chemin qui commence
et qui fait briller de bonheur
ou qui illumine de joie
le regard émouvant d'un enfant...
Pour lui tout commence,
pour d'autres tout va recommencer.

R. R.

« Nous avons vu se lever son étoile. »

Matthieu 2,2

L'étoile

Il arrive que, dans la profondeur de nos humaines nuits,
l'étoile semble échapper aux yeux et aux cœurs,
comme si elle fuyait le champ exacerbé de notre vigilance,
quand nous taraude, sournoise et lancinante, l'angoisse.
Le ciel de notre terre et celui de notre attente se dérobent.
La sagesse nous invite à la persévérance des mages.
Car elle reviendra, cette étoile qui nous échappe
comme le temps.
Certes, nous le savons, ce temps-là ne reviendra jamais,
mais l'étoile, elle, ne manquera pas au rendez-vous.
Sans elle, nos routes seraient vides de repères.
Comme les mages, ne sommes-nous pas invités
à la persévérance de ceux qui scrutent le ciel, sans pour autant s'impatienter ?

R R

Deux pas vers soi

Quand tu te lèves le matin,
pense aux précieux privilèges
que tu as d'être vivant, de
respirer, de penser, de sentir,
de toucher et d'aimer.

Albert Camus

L'étoile, ce sera nous

Notre parcours Avent-Noël approche de la fin. Bientôt, on démontrera les crèches, avec leurs santons, leurs bergers et leurs mages, avec la mangeoire, le bœuf et l'âne.

De la lumière de Noël, que restera-t-il ? Faudra-t-il, dans le « temps ordinaire » qui va bientôt commencer, replonger dans un monde sans joie... ? L'étoile, où est-elle... ? Reste-t-elle seulement dans le ciel de la peville du Moyen-Orient, au nom glorieux, mais où les communautés sont divisées, et les affrontements toujours prêts à ressurgir... ?



Il serait sage d'imiter les mages, ces étrangers venus adorer le Dieu nouveau-né, qui ensuite « regagnèrent leur pays par un autre chemin ». Porteurs de la magie lumineuse de Noël, nous rentrerons chez nous « par un autre chemin » : nous passerons de la crèche à la rue, au métro, sur nos lieux de travail... Bref, nous nous rendrons parmi nos frères et sœurs.

Ce sera « un autre chemin » que celui que l'on prend pendant les fêtes, mais rien ne nous empêchera d'en porter le joyeux message. La lumière n'y manquera pas, puisqu'en Église, nous portons au monde la lumière du Christ. Le prophète déjà l'annonçait : « les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. »

L'étoile porteuse de joie, ce sera nous !



JUST FOR FUN

Mais que se serait-il passé si les trois mages avaient été des femmes ?

- ✦ Elles auraient demandé des explications sur la route à suivre ...
- 🕒 et seraient arrivées à l'heure.
- 👁 Elle auraient aidé à la délivrance ...
- 🌟 nettoyé l'étable ...
- 🛒 apporté des cadeaux utiles ...
- 🍷 et préparé le repas.



Une femme va au commissariat de police signaler la disparition de son mari. L'inspecteur regarde la photo du gars, la questionne, puis lui demande si elle a un message à transmettre à son mari au cas où ils le retrouveraient:
- Oui, dites-lui que, finalement, ma mère ne viendra pas pour les vacances.



J'ai trouvé la fève dans la galette en croquant dedans. Du coup, demain je vais chez le dentiste chercher ma couronne..

fozzline